

Point d'étape des réflexions du conseil de développement

Schéma de secteur

C2D AV / nw 2013-086

« Comment le Schéma de secteur peut-il, en déclinaison des prescriptions du ScoT et en harmonie avec les territoires voisins, contribuer à l'amélioration de la qualité de vie et à un équilibre des espaces vécus à échelles locales, intra- et inter-territoriale ? »

Extrait de la délibération du 12 avril 2013 du conseil communautaire, portant saisine du conseil de développement

La qualité de vie est une notion très subjective, les attentes des usagers et habitants peuvent varier selon les secteurs, les âges, les professions,...

Depuis plusieurs années, le Conseil de l'Europe propose une méthodologie participative dans son plan d'action pour la cohésion sociale. Celle-ci vise à définir, de façon collaborative, le bien être et des indicateurs de progrès dans le bien être avec les citoyens. Partant de l'objectif de cohésion sociale, définie comme la capacité de la société à assurer le bien être de tous, le conseil de développement a invité les membres des conseils de développement des territoires voisins et des associations d'habitants à expérimenter cette méthode afin d'identifier les améliorations qui permettraient selon eux d'influer sur leur qualité de vie.

Les résultats de cette démarche sont présentés dans ce document, comme la première étape d'une réflexion devant conduire à un avis du c2d sur la version finale du schéma de secteur d'ici 2015.

SYNTHESE DE LA CONTRIBUTION

Après avoir défini ce qui caractérise pour eux le bien être, les membres du c2d ont identifié cinq thèmes qu'ils souhaitent mettre au débat, dans l'objectif d'améliorer la qualité de vie et l'équilibre entre les territoires :

- la densification et la ville nature
- le maillage des espaces et services publics
- la qualité de l'air et la mobilité
- les nouvelles formes d'habitat
- la transparence et la démocratisation du débat public

1/ Méthodologie

Remarque préalable et limite de la contribution

Il semble important de rappeler « d'où » parle le conseil de développement dans cette contribution. Les deux groupes de travail qui ont permis d'élaborer cette contribution étaient constitués d'un panel relativement homogène de 50 représentants de la société civile, majoritairement composé d'hommes et de femmes de plus de 50 ans, en bonne santé et de classe moyenne à supérieure ; issus pour la plupart du conseil de développement de la Métro, de l'association LAHGGLO et des conseils de développement des territoires voisins.

Il semble évident que le regard de jeunes, de chômeurs, ou de personnes plus âgées limités dans leur autonomie aurait donné sans aucun doute des résultats sensiblement différents. Considérant le temps imparti pour rendre cette contribution, cette démarche s'est limitée au regard des membres du c2d, sans prétention de représentativité de la population. Elle mériterait d'être élargie à d'autres populations, qui auraient sans doute mis l'accent sur d'autres problématiques comme l'accès à l'éducation, à l'emploi, le logement...

La démarche

1ère étape : élaboration partagée d'une définition de la qualité de vie

Le 2 juillet 2013, 40 volontaires se prêtaient à la démarche SPIRAL. Répartis par zone géographique d'habitat de la Région grenobloise, ils répondaient à deux questions :

Qu'est-ce que pour vous le bien-être ? Qu'est-ce que pour vous le mal être ?

Le partage et la hiérarchisation des réponses ont permis de dégager certaines tendances, retranscrites dans l'annexe de cette contribution. Les nuages de mots ont été construits en fonction de la récurrence des mots dans les réponses apportées à ces deux questions : plus les mots ont été utilisés, plus ils apparaissent gros sur le nuage de mots.

2ème étape : définir comment améliorer la qualité de vie et qui peut le faire

Le 11 septembre 2013, 20 des participants de la réunion du 2 juillet se réunissaient à nouveau pour répondre à nouveau à deux questions :

- Qu'est-ce que je suis prêt à faire pour améliorer mon bien être et le bien être de tous ?
- Qu'est-ce que les pouvoirs publics pourraient faire pour améliorer mon bien être et le bien être de tous ?

Les propositions faites à l'occasion de cette réunion sont croisées avec les précédentes discussions de la commission afin d'identifier les thématiques, qui selon les membres du conseil de développement, gagneraient à être mises au débat dans l'élaboration du PADD du schéma de secteur.

3ème étape : croiser ces résultats avec les travaux issus de l'enquête des jeunes d'Unis-Cité en service civique volontaire au conseil de développement

D'octobre 2012 à juin 2013, 4 jeunes d'Unis-Cité, en service civique au conseil de développement, ont interrogé 150 jeunes de l'agglomération sur leurs souhaits pour l'avenir de l'agglomération. Lorsque cela est possible, leurs propositions sont retranscrites dans cette contribution.

Ce qui est frappant dans les résultats obtenus

Le cadre de vie est un facteur déterminant pour définir le bien-être et cela particulièrement dans le sud de l'agglomération.

Par rapport à d'autres groupes de l'agglomération qui ont utilisé la même méthode SPIRAL, le conseil de développement place le cadre de vie (déplacements, paysage, proximité des services,...) comme prépondérant dans la détermination du bien être des habitants.

Le groupe d'habitants du secteur sud (Sud Agglomération + Sud Grenoblois) insiste particulièrement sur la salubrité, la pollution et le bruit et l'accès en proximité des services et équipements publics (soins, écoles, culture,...) par rapport au secteur centre (ville de Grenoble) qui insiste quant à lui sur les relations interpersonnelles (de voisinage notamment).

La lutte contre la pollution est exprimée comme un besoin fondamental

A la différence du conseil de l'Europe qui classe la pollution et le bruit dans les composantes du cadre de vie, les participants ont insisté pour que la lutte contre la pollution et les nuisances sonores apparaissent comme un besoin fondamental des habitants de l'agglomération.

Quelques expressions minoritaires qui interrogent...

Plusieurs expressions sur la **violence sociale** sont à souligner : « se faire voler son vélo » , « l'agressivité » , « le manque de respect » , « des quartiers peu sûrs » , « ghetto » , « pas de ça chez moi » , ...

La relation au pouvoir comme source de mal être apparaît pour les habitants du secteur Est (Métro et Grésivaudan) « être reconnu comme interlocuteur » , « trop de temps annexé par la parole officielle » .

2/ Les sujets à creuser pour améliorer la qualité de vie

La densification / la ville-nature :

« Offrir aux passants la vue d'un jardin varié dans lequel les plantes sont nombreuses et les fleurs couvertes d'abeilles » (verbatim d'un participant)

Le terme densification revient dans plusieurs des axes du Schéma de Secteur, notamment dans l'axe intitulé « ville dense et attractive ». Certains membres du conseil de développement ayant participé aux ateliers sur le projet Portes du Vercors témoignent de la difficulté à appréhender cette notion, et de la crispation de plusieurs habitants lorsque l'on affiche un objectif de densification. Elle s'oppose pour beaucoup à l'envie de trouver de la nature en ville, de l'eau, des espaces de fraîcheur, sauvages. Beaucoup de propositions, issues des ateliers SPIRAL montrent combien la présence de la nature et de l'eau dans la ville et autour de la ville participe à la qualité de vie (de l'atelier SPIRAL est ressorti l'envie de planter des arbres, de bénéficier de paysages de qualité, de profiter des bords de l'Isère...).

De ce constat en ateliers, ressortent deux propositions pour le schéma de secteur :

- **Développer et valoriser la trame verte et bleue, la préservation de la biodiversité et la place laissée à la nature en ville**
- **Mettre au débat les formes urbaines et les formes de densification** pour proposer des orientations acceptables et de qualité dans le schéma de secteur

Maillage des espaces et services publics : qualité, proximité et multi-usage

La proximité, qu'elle concerne l'accès aux services ou aux commerces, est une constante dans la caractérisation du bien être par les participants aux ateliers SPIRAL du conseil de développement.

Les espaces publics sont des lieux de socialisation ou d'exclusion. Plusieurs caractéristiques concernant les équipements et espaces publics ressortent des travaux du conseil de développement :

- **organiser un maillage des équipements pour favoriser l'équilibre entre les territoires** : cette question apparaît notamment lorsque l'on évoque la possibilité pour les habitants ou usagers d'accéder à la prévention et à la santé . « Développer des centres de santé de proximité »
- **proposer un guichet unique de l'offre existante**, notamment en matière culturelle pour la rendre plus accessible
- **observer l'usage des lieux publics** : afin de mieux connaître les pratiques et les besoins des habitants, une étude analysant les différents usages des espaces publics serait intéressante.
- **envisager les espaces et équipements publics comme des espaces polyvalents**, adaptables aux différents temps de la journée (jour / nuit/ dimanche/ ...) et de la vie (petite enfance / adolescence/ vieillesse...) : pour la commission Aménagement du territoire, Temps et Mobilité cela implique qu'un des objectifs du schéma de secteur pourrait être de conserver le maximum d'espaces publics. La difficulté des collectivités à travailler avec certains partenaires freine ce type de partage d'espaces ainsi que certaines normes relatives aux assurances ou responsabilités.

Ce travail sur le maillage et l'articulation des espaces et équipements publics entre secteurs (au sein et au-delà de l'agglomération) pose la question globale des espaces publics de proximité : le réseau d'espaces publics est-il assez dense ? Existe-t-il des zones vides ? Des manques ?

L'élargissement du périmètre de l'agglomération grenobloise et l'entrée de territoires peu denses renforce le besoin d'interroger cet équilibre.

Qualité de l'air et Mobilité

Un sujet sur lequel les habitants sont prêts à agir et sur lequel ils attendent beaucoup des pouvoirs publics

« Réfléchir systématiquement au moyen d'éviter la voiture » (verbatim d'un participant)

Les membres du conseil de développement sont prêts à utiliser davantage les modes doux (Transports en commun, vélo et marche à pieds) et à ne plus (ou moins) utiliser leur voiture en ville. A la question posée lors de l'atelier SPIRAL « qu'est-ce que je suis prêt à faire pour améliorer ma qualité de vie ? », les participants répondent majoritairement qu'ils peuvent agir sur leurs modes de déplacement.

« Prendre des décisions difficiles et courageuses sur la qualité de l'air » (verbatim d'un participant)

C'est aussi sur la mobilité et la qualité de l'air que leurs attentes vis à vis des pouvoirs politiques sont les plus fortes, notamment sur la limitation du trafic automobile en centre ville. Il ne s'agit pas de nier les enjeux économiques de la mobilité, mais peut-être d'opérer une distinction entre les déplacements contraints (liés à certaines professions notamment) et ceux moins contraints sur lesquels des changements de comportement peuvent advenir.

Trois pistes de réflexions sur ce sujet pourrait être approfondies :

- le développement des tiers lieux : à la fois sources de réduction des déplacements lorsqu'ils sont utilisés pour le coworking et source de développement économique et social, ils présentent un intérêt indéniable pour les habitants de la Région grenobloise. (une étude proposée par le conseil de développement sera prochainement présentée aux élus)
- le développement des véhicules électriques : puisque certains déplacements devront encore à l'avenir se faire en voiture, le développement de modes de déplacements individuels et non polluants doit être encouragé
- Les jeunes interrogés par les volontaires d'Unis-Cité s'expriment également sur la politique de déplacement de l'agglomération : pour eux, la promotion des modes doux est une priorité ainsi que quelques éclaircissement et modification des tarifs (rendre visible la proportion de la part payée par les usagers dans le coût des déplacements, revoir les systèmes de caution des Métrovélo,...)

Les nouvelles formes d'habitat : faire et vivre ensemble

La proximité et le voisinage sont sans doute les deux notions qui sont le plus ressorties des ateliers SPIRAL organisés par le conseil de développement. Le bien être et la qualité de vie se jouent avant tout à l'échelle du quartier et même de l'immeuble. Ce résultat croise plusieurs des réflexions de la commission Aménagement du territoire, Temps et Mobilité qui rapprochait ce besoin de se sentir bien dans la proximité avec celui de faire « commun ».

Existe-t-il encore un besoin de faire en commun ? Qu'est-ce qui peut redonner du collectif dans un immeuble, dans une copropriété ? Laverie commune, compost, potager, locaux communs résidentiels pour offrir la possibilité de monter des associations, une voiture en partage ,... Imaginer des formes collectives pour répondre à la question de la raréfaction des moyens. Partager davantage avec ses voisins pourrait contribuer à l'amélioration de la qualité de vie ...

Des travaux menés par les 4 jeunes d'Unis-Cité en service civique volontaire auprès du conseil de développement ressort également ce besoin de faire commun. Pour les jeunes interrogés, la collectivité devrait favoriser l'émergence de projets collectifs à l'échelle du quartier comme à l'échelle de l'agglomération et mobiliser les systèmes « éducatifs et socioculturels pour créer de la solidarité entre les jeunes ».

La question du genre pourrait également permettre d'analyser comment la ville est aujourd'hui partagé dans ses usages entre les hommes et les femmes. L'enquête réalisée à Bordeaux qui souligne combien la ville a été construite « par les hommes et pour les hommes » pourrait être conduite sur l'agglomération grenobloise.

Les quelques expressions minoritaires concernant les violences sociales pourraient également inviter les élus à s'interroger sur la place des diasporas dans l'agglomération grenobloise.

Transparence et démocratisation du débat public

Qu'est-ce que j'attends des pouvoirs publics pour améliorer ma qualité de vie et celle de tous ?

« *Mettre en place une écoute active et sincère des habitants* » (verbatim d'un participant)

Des ateliers SPIRAL organisés par le conseil de développement ressort un fort besoin de transparence dans la prise de décisions : en amont, en permettant l'écoute des habitants et des usagers, à travers des formes de démocratie participative, pendant leur réalisation, en augmentant et clarifiant l'information faite sur les projets et en aval, en proposant des évaluations. La qualité de l'écoute des usagers pourrait s'améliorer de même que la confiance envers des citoyens motivés pour prendre une part active dans le développement de leur territoire.

3/ Afin de poursuivre la réflexion sur l'élaboration du PADD du schéma de secteur...

Proposition de démarche

Le conseil de développement souhaite profiter du délai supplémentaire dans l'élaboration du PADD du schéma de secteur pour proposer aux élus d'accompagner cette élaboration d'une véritable démarche participative, qui interroge au-delà des membres du conseil de développement les habitants et usagers du territoire de l'agglomération élargi. Cela pourrait s'organiser autour de deux démarches :

- **l'approfondissement des thématiques proposées dans cette contribution lors de réunions au sein des différents secteurs qui constitueront le territoire élargi de la Métro à partir du 1er janvier 2014.** Ainsi, chaque thématique identifiée pourrait faire l'objet d'un débat d'ici fin 2014 afin de venir enrichir les réflexions des élus. Les habitants et usagers du territoire voisin du secteur concerné pourraient également être invités à partager les débats.

En préalable, pour que l'apport de ces travaux soit de qualité, les membres du conseil de développement souhaiteraient établir avec les élus et services concernés pour chaque sujet :

- ce que fixe le SCoT
- ce sur quoi les élus de l'agglomération ont déjà statué
- ce que les élus souhaitent mettre au débat

Ce référentiel préalable permettrait de mieux orienter les débats proposés et d'assurer une pertinence dans la restitution de ses travaux et leur éventuelle prise en compte dans le schéma de secteur de l'agglomération.

- **Conduire à nouveau la démarche SPIRAL en diversifiant les échantillons de population interrogés :** femmes / jeunes / ...

Le schéma de secteur est un document complexe sur lequel il est difficile de mobiliser la population. Mais sur les usages, les habitants peuvent enrichir les travaux des techniciens. Le récit de vie de quelques habitants pourrait certainement renforcer la qualité des propositions du prochain schéma de secteur de l'agglomération.

L'opportunité de ces démarches dépend pour beaucoup des moyens alloués à la démarche participative qui accompagnera l'élaboration du schéma de secteur. A l'image des travaux menés dans l'élaboration du Plan des Déplacements Urbains, il semblerait pertinent d'élargir le débat au-delà du conseil de développement, et par des formes plus participatives et pédagogiques que de simples réunions publiques.

ANNEXE

L'annexe qui suit propose de retranscrire les verbatims proposés lorsque les participants aux réunions SPIRAL ont été interrogés sur leur bien être et leur mal être.

Mode d'emploi des nuages de mots :

Chaque nuage de mot reprend l'ensemble des mots utilisés par les participants pour répondre aux questions :

- Qu'est-ce que le bien être pour vous ? (+)
- Qu'est-ce que le mal être pour vous ? (-)

Plus le mot a été utilisé , plus il apparaît en gros. Les couleurs attribuées aux mots sont aléatoires.

Équilibre personnel

Accéder facilement à des activités culturelles et sportives, prendre son temps

Musées, bibliothèques, concerts, activités sportives : l'accès à la culture est facilité par des équipements et relayé dans les médias. Des activités gratuites sont organisés pour ceux qui ne partent pas en vacances.

Un équilibre existe entre le temps du travail et des transports et celui des activités associatives, des loisirs, du rêve et de la détente. Une place est laissée à l'imprévu, des choix sont possibles. La vitesse du quotidien est réduite.

*« Je rejoins le musée Dauphinois, en prenant la montée Chalmont, pour découvrir la ville et ses massifs »
(verbatim d'un participant)*



« Je stresse en fin de journée, pour attraper le dernier train » (verbatim d'un participant)

